



La paix, voie sacrée



mémoire et solidarité



Réserve Citoyenne Centenaire de l'Armistice en 1918



PRÉFACE

Pourquoi un tel livret ?

L'idée a germé dans l'esprit de membres actifs de la réserve citoyenne de la Délégation Militaire Départementale du Haut-Rhin, Jean Hebrard, Pat Garnier et Christophe Del Frari, de mener à l'occasion du centenaire de l'armistice de la Première Guerre Mondiale une opération sur Mulhouse. Leurs rencontres nombreuses et fructueuses avec Nicolas Ziegler, chargé du service des publics à Musées Mulhouse Sud Alsace (MMSA), et Virginie Crupel, enseignante relais missionnée par la DAAC auprès de MMSA, ont abouti à ce livret et à l'implication de nombreux musées de Mulhouse et de son agglomération.

Ce livret s'adresse aux enseignants des cycles 3 et 4 soucieux de mettre en œuvre le parcours citoyen et qui pourront y trouver des pistes pédagogiques, des supports et éléments d'informations précis.

Ce projet s'inscrit de fait pleinement dans le PARCOURS CITOYEN DE L'ELEVE, voulu par le ministère en réaction aux attentats de 2015. « Ce parcours qui, de l'école au lycée, vise à la construction, par l'élève, d'un jugement moral et civique, à l'acquisition d'un esprit critique et d'une culture de l'engagement, **concerne tous les enseignements notamment** l'histoire-géographie, le français, l'éducation physique et sportive, les enseignements artistiques, l'enseignement de la défense, l'éducation aux médias et à l'information. Il a pour objectif de transmettre les valeurs et principes de la République et de la vie dans les sociétés démocratiques tout autant que de créer une culture de l'engagement. Celle-ci s'appuie justement sur « une réserve citoyenne d'appui aux écoles et aux établissements » créée dans chaque Académie comme l'ont rappelé **les Onze mesures pour une grande mobilisation de l'École pour les valeurs de la République**.

Ce parcours, comme le rappellent les instructions officielles, est enrichi par **l'engagement des élèves, dans des projets ou actions éducatives à dimension citoyenne mais également morale relevant de choix de société** telle la participation, notamment au cours des cycles 3 et 4, à une cérémonie commémorative, visite d'un lieu de mémoire ou toute autre action relevant du **champ mémoriel** ce que propose précisément ce livret.

L'équipe de rédaction ; Virginie CRUPEL, Jean HEBRARD, Pat GARNIER, Christophe DEL FRARI, Nicolas ZIEGLER

LA RÉSERVE CITOYENNE

La Réserve citoyenne de défense et sécurité est constituée de volontaires agréés auprès des autorités militaires, en raison de leurs compétences, de leur expérience.

Son rôle principal est de contribuer au renforcement du lien entre les armées et la société civile.

Parmi les missions confiées à ces réservistes, la transmission de la mémoire occupe une place privilégiée pour nos compatriotes et en particulier pour les jeunes citoyens en devenir, les Parents, les enseignants, les éducateurs socioculturels, les sportifs et le monde associatif.

Notre motivation de citoyens réservistes consiste à créer un pont entre le sacrifice de nos anciens pour assurer notre liberté, l'engagement de nos forces armées en opérations intérieures et extérieures et tous les citoyens de la République Française.

En nous rappelant à la lecture du Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry que : « le soldat n'est pas un homme de violence. Il porte les armes et risque sa vie pour des fautes qui ne sont pas les siennes. Son mérite est d'aller sans faiblir au bout de sa parole tout en sachant qu'il est voué à l'oubli ».

Par conséquent, nous vous proposons ce projet pédagogique relatif à la commémoration de la dernière année du centenaire de la première guerre mondiale, chacun pourra enrichir ce projet de son expérience personnelle.

Nous souhaitons que le courage de nos pères soit, pour nos enfants et petits-enfants, une source d'inspiration et d'engagement citoyen.

Qu'ils deviennent des acteurs de concorde et de paix.

Notre intention et engagement est de faciliter les interactions entre tous ceux qui participent à la transmission des valeurs de la République.

Nos remerciements vont d'abord à l'Association des Musées Mulhouse Sud Alsace qui a bien voulu accepter de soutenir, coordonner et faciliter la mise en œuvre ce projet mémoriel partenarial.

Puis à nos autres partenaires dans ce projet, l'Académie de Strasbourg, l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre du Haut-Rhin, gestionnaire de l'œuvre du bleuet de France, la Délégation militaire départementale du Haut-Rhin, la m2A, la réserve citoyenne de l'académie de Strasbourg.

L'ŒUVRE NATIONALE DU BLEUET DE FRANCE



L'Œuvre Nationale du Bleuets de France, gérée par l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre depuis 1991, agit depuis la Première Guerre mondiale en faveur des anciens combattants et victimes de guerre.

L'HISTOIRE VRAIE DU BLEUET DE FRANCE :

Deux jeunes femmes, Suzanne Lenhardt, une infirmière, et Charlotte Malterre, la fille du commandant de l'Hôtel des Invalides, furent touchées par les souffrances des blessés de la Première Guerre mondiale et décidèrent de les aider. Elles choisirent le bleuets en souvenir des très jeunes soldats venus en renfort à la guerre : leurs aînés, qui étaient encore vêtus d'un pantalon rouge garance, les avaient surnommés les « bleuets » à cause de leur uniforme bleu.

En confectionnant ces fleurs de tissus, les mutilés soignés dans cet hôpital reprenaient goût à la vie et, grâce à la distribution des bleuets, ils gagnaient un peu d'argent.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN :

Chaque année, le 11 Novembre et le 8 Mai, dates anniversaires de la fin de la Première et de la Seconde Guerre mondiale, le Bleuets est encore proposé contre quelques pièces aux passants dans toutes les communes de France. Des centaines de milliers de bénévoles se mobilisent : des associations d'anciens combattants, des mairies, des clubs sportifs, des scouts, des élèves...

Chaque fleur acquise est un geste en faveur des personnes défavorisées : les anciens combattants, les grands invalides de guerre, les enfants de harkis, les soldats blessés, des policiers tués en service, des victimes du terrorisme...

Le Bleuets de France, fleur symbole du souvenir, est aussi la fleur de l'avenir.



LES ENFANTS DE TROUPE



Cette valeur de l'engagement que nos programmes mettent en avant dans le cadre du Parcours citoyen s'inscrit dans une longue lignée. Ainsi en est-il des Enfants de troupe.

C'est le premier Consul Bonaparte, futur Napoléon 1er, qui décrète que les enfants de militaires décédés deviennent pupilles de la nation, et à ce titre, doivent, être pris en charge par l'Etat. La première école militaire de Rambouillet, née en 1875, sera suivie d'autres établissements chargés d'élever ces enfants et d'en faire des soldats : Montreuil, Saint Hippolyte du Fort, Billom, Autun, La Boissière et les Andelys, puis plus tard, Tulle Epinal, Montélimar, Aix et Le Mans. Ces internats, réservés aux garçons,

dispensent donc des cours scolaires selon leur classe d'âge, mais leur assurent également une formation militaire, ce qui leur permettra, s'ils choisissent le métier des armes, de gravir les échelons de la hiérarchie pour renforcer l'encadrement militaire. Sans parler d'enfants-soldats, ils n'hésiteront pas à s'impliquer avec un courage exemplaire dans les deux conflits mondiaux. Ainsi lors de la première guerre, nombreux furent les enfants de troupe qui prirent part aux combats, rarement sur le front, mais en appui à des missions de soutien aux soldats : transmission, aide aux blessés, approvisionnements etc. Durant la première guerre mondiale, tous les enfants de troupe partent, dès l'âge de 17 ans, relever leurs aînés sur le front. Pour l'EMP d'Autun, 154 d'entre eux tombent au champ d'honneur et au cours du XXe siècle, plus de 500 élèves, ou anciens élèves, sont « tombés au champ d'honneur » justifiant pleinement la devise de l'école : « Pour la Patrie, toujours présents ».

En raison de la baisse des effectifs au fur et à mesure de la réduction des conflits, beaucoup d'écoles ont été fermées. Aujourd'hui subsistent encore quelques écoles dites « Lycées Militaires de la Défense » (Aix en Provence, Autun, La Flèche etc.)

« Nous sommes des bons garçons des écoles d'éducation... » (Extrait du Chant des Enfants de Troupe)

Liens : <http://www.museedesenfantsdetroupe.fr>

Film / Témoignage d'un ancien enfant de troupe: <https://www.youtube.com/watch?v=d4fl3vu58yQ>

COMMENT PARTICIPER

LA RÉSERVATION EN AMONT :

Un seul contact pour l'organisation et la réservation :

Nicolas ZiEGLER, chargé du Service des Publics

Musées Mulhouse Sud

03 69 77 77 40

nicolas.zieglermusees-mulhouse.fr

LE JOUR DE LA VISITE :

Repérez les objets grâce au logo du bleuet placé à côté.

GRATUITÉ:

Dans le cadre de ce projet, l'accès aux musées est gratuit (après réservation).



Retrouvez tous les contenus sur l'application de visite SAM.

Téléchargez la sur tablette ou smartphone

Disponible sur googleplay et appstore

INTRODUCTION HISTORIQUE : L'ALSACE DE 1870 À 1918



Le monument aux morts de Strasbourg, réalisé par le sculpteur Jules Drivier et inauguré place de la République, en 1936 par le président Albert Lebrun illustre bien la situation paradoxale de l'Alsace tiraillée pendant de nombreuses années entre la France et l'Allemagne. Cette mère, représentée telle une Piéta, supporte les corps nus de ces deux fils, morts, l'un sous

uniforme français, l'autre sous uniforme allemand, mais qui, pourtant, se tiennent la main, belle allégorie de l'Alsace. En effet, le territoire alsacien a changé plusieurs fois de souveraineté jusqu'au XVIIIème siècle, tout en restant culturellement et linguistiquement « allemand ». C'est avec la Révolution française qu'il s'intègre administrativement et culturellement à la France

La guerre de 1870, mal préparée en Alsace comme ailleurs, scelle le destin de la région. La bataille de Froeschwiller s'engage mais échoue malgré les charges, héroïques, des cuirassiers de Reichshoffen, ceux de Michel dans les houblonnières et ceux de Bonnemain dans l'Elsasshausen qui ne procurent qu'un court répit. Strasbourg, envahie le 12 août, est violemment bombardée, en particulier la nuit du 24 au 25 août où de nombreux monuments sont endommagés, de la cathédrale en passant par la Bibliothèque universitaire qui voit disparaître dans les flammes le Hortus deliciarum tandis que trois cents civils perdent la vie. L'Alsace est perdue sauf dans son extrémité sud où Denfert-Rochereau poursuit avec acharnement le combat et ne se rend que sur ordre du gouvernement le 18 février 1871. A cette date, des milliers d'Alsaciens ont quitté leurs foyers devant l'arrivée des Allemands.

La proclamation du 8 octobre 1871 entérine le sort de l'Alsace : « Strasbourg désormais sera et restera une ville allemande. » Les préliminaires du traité (26 février) puis le traité lui-même signé à Francfort le 10 mai octroient aux vainqueurs la quasi-totalité de l'Alsace ainsi qu'une partie de la Lorraine (la Moselle). Seul Belfort, grâce à la ténacité de Denfert-Rochereau, a été conservé. Une perte que les Français ne digèreront jamais.

En dépit de la résistance alsacienne, Bismarck met en place un système politique

INTRODUCTION HISTORIQUE : L'ALSACE DE 1870 À 1918

destiné à faire disparaître l'Alsace, désormais intégrée au Reichsland et devenue de fait terre d'empire sous le nom de Reichsland Elsass Lothringen. Divisé en trois Bezirke, Oberelsass à Colmar, Unterelsass à Strasbourg et Lothringen à Metz, le Bezirke est lui-même subdivisé en Kreise, une circonscription administrative plus petite que l'arrondissement ou sous-préfecture française.

Des directeurs de Cercles (Kreise) sont nommés à Altkirch, Colmar, Guebwiller, Mulhouse, Ribeauvillé et Thann tandis que d'importantes garnisons sont installées à Mulhouse et Colmar. Enfin, selon la loi du 30 décembre 1871, l'Alsace-Lorraine n'a de représentation ni au Reichstag ni au Bundesrat et est administrée par un président supérieur, évidemment allemand, von Moeller. A partir de 1873 une égalité de droits avec les Allemands est progressivement mise en place de même que la possibilité d'envoyer des députés au Reichstag. Au président succède à partir de 1878 un lieutenant de l'empereur assisté d'un ministère réduit et de deux assemblées.

L'allemand y est imposé comme seule langue d'usage. La germanisation est, en effet, la première préoccupation officielle, évoquée dès la création de l'université impériale à Strasbourg, en 1872, et appliquée avec efficacité dans l'enseignement primaire.

L'emploi du français y étant désormais interdit.

L'article 2 du traité de Francfort proposait aux habitants de « choisir », c'est-à-dire d'opter entre la nationalité française ou allemande. « Les sujets français originaires des territoires cédés, domiciliés actuellement sur ce territoire, qui entendront conserver la nationalité française, jouiront jusqu'au 1er octobre 1872, et moyennant une déclaration préalable faite par l'autorité compétente, de la faculté de transporter leur domicile en France et de s'y fixer, auquel cas la citoyenneté leur sera maintenue. » Opter pour la nationalité française signifiait donc pour les Alsaciens Mosellans des territoires annexés émigrer. Cette diaspora forcée est compensée quantitativement par une immigration allemande estimée à près de 400 000 personnes. En 1874, un décret oblige les fils d'optants à la nationalité allemande à faire un service militaire dans l'armée allemande sous peine, en cas de refus, de devoir quitter l'Alsace. La nationalité française, en revanche, est maintenue pour les « originaires » restant domiciliés dans les territoires cédés sans qu'ils aient besoin d'entreprendre une quelconque démarche. Les liens avec la France sont par ailleurs maintenus par des feuillets spéciaux dans les journaux français, la Revue alsacienne, un bandeau noir sur les cartes de France présentes dans les écoles ou par le patriotisme envers les provinces perdues. C'est dans cet esprit qu'est créée l'Ecole alsacienne en 1873. Le souvenir de cette ligne bleue des Vosges est entretenu par de nombreux ouvrages, des Oberlé de René Bazin (1902) au Tour de France de deux enfants (1877) racontant le parcours de deux jeunes héros chassés de l'Alsace annexée, à l'ami Fritz ou aux romans d'Erckmann-Chatrian sans parler des caricatures de Hansi (Mon village, 1913)

INTRODUCTION HISTORIQUE : L'ALSACE DE 1870 À 1918

ou de Zislin. La question de l'identité pourrait être résumée par la célèbre réplique d'Ernest Renan : « L'Alsace est allemande de langue et de race, mais elle ne désire pas faire partie de l'Etat allemand ; cela tranche la question. »

La résistance s'y organise donc à l'image de la mystérieuse « Ligue d'Alsace », de la presse alsacienne qui se diversifie ou grâce aux élections qui envoient des défenseurs de l'Alsace comme Jacques Kablé. Des réformes pour assouplir le régime de dictature sont mises en place dans les années 1880-1900, comme l'émancipation de la presse. Cependant, certains s'accommodent progressivement du régime impérial. La loi constitutionnelle de 1910 qui suscite des espoirs ne fait cependant pas de l'Alsace un Etat fédéral, mais un cas spécifique car le choix de ses représentants au Bundesrat appartient au lieutenant de l'empereur. Par ailleurs, le texte se refuse à définir une nationalité alsacienne-lorraine. C'est un important point de discord pour les Alsaciens qui entendent que leur singularité, formée par l'usage de deux langues et deux cultures, soit officiellement reconnue. La voie de l'autonomisme était lancée.

En 1914, la première guerre mondiale éclate à la suite d'un faisceau de circonstances et de causes à long et court terme. Aujourd'hui encore les historiens ne sont toujours pas parvenus à un consensus mais s'accordent à souligner la complexité de la situation et le sentiment d'encerclement d'un certain nombre de pays dont l'Allemagne. Si la France n' imagine nullement pouvoir récupérer l'Alsace-Lorraine au début du conflit, elle cherche avant tout à défendre son territoire, à l'instar de l'Allemagne ce qui explique l'intensité et la violence des conflits. Dès les premiers jours, les troupes françaises font incursion en Haute-Alsace, depuis les Vosges et Belfort, s'avancent jusqu'à Mulhouse et jusqu'aux portes de Colmar. Elles s'implantent durablement, et pour toute la durée de la guerre, dans le quart ouest du département, autour de Thann, Dannemarie, Masevaux et Saint-Amarin, peuplés de cinquante à soixante mille personnes. Ces zones sont alors placées à nouveau sous administration française. La ligne de front traverse la région, en particulier dans les Vosges, de Cernay à la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines. Des combats très meurtriers que ne connurent les autres provinces allemandes ont lieu sur la ligne de crête en particulier en 1915 au Linge, au Hartmannswillerkopf, à la Tête des Faux et autour de Mulhouse. Ces batailles entraînent de très importantes destructions en particulier dans les vallées des Munster et d'Orbey dont les populations civiles ont été en partie évacuées.

L'Alsace est profondément meurtrie : de nombreuses familles sont brisées par la guerre, divisées en deux camps ce que montre particulièrement bien l'Historial du Hartmannswillerkopf ouvert depuis le 3 août 2017. En effet, on retrouve des Alsaciens-Mosellans aussi bien dans l'armée française qu'allemande. Tous les hommes nés dans

INTRODUCTION HISTORIQUE : L'ALSACE DE 1870 À 1918

les régions annexées entre 1869 et 1900 ont été mobilisés dans l'armée allemande et beaucoup d'entre eux ont été, à partir de 1915, envoyés sur le front russe car jugés trop peu fiables par les autorités militaires. De nombreux Alsaciens sont enfermés par les Allemands mais aussi par les Français à l'image du docteur Schweitzer un temps arrêté par les Français. Trois à quatre mille arrestations, expulsions et internements ont eu lieu durant la guerre autour de Strasbourg et Molsheim surtout. Une exposition itinérante, « Vivre en temps de guerre des deux côtés du Rhin s'en fait l'écho en retraçant le destin de 32 Alsaciens et Badois. Voir le lien suivant pour un usage pédagogique du primaire au lycée :

<http://www.vivre-en-temps-de-guerre-1914-1918.fr/materiel-pedagogique/?parent=62>

La libération du territoire commence par le sud. Après des combats violents à Altkirch, Mulhouse est en fête dès le 15 novembre. Elle n'est pourtant libérée que le 17 novembre 1918, date de l'entrée solennelle et triomphale, vers 17h, du Général Auguste HIRSCHAUER qui s'était emparé de Craonne en 1917. Ce dernier, originaire de Saint-Avold en Moselle, polytechnicien est un militaire de carrière qui sera nommé, après la guerre, gouverneur de Strasbourg.

A Mulhouse, les troupes entrent en suivant le chemin de fer de Brunstatt. Dans la ville qui compte environ 100 000 habitants, l'itinéraire est pavoisé et sont organisées des Flitterwochen (« semaines de bonheur »). De la chaussée de Dornach (aujourd'hui avenue Aristide Briand), à la porte Haute (boulevard Roosevelt), au quai du Fossé (aujourd'hui avenue Kennedy), rue du Sauvage, puis à la plate-forme Nord jusqu'à la gare où doit avoir lieu la Revue. Les troupes font ensuite leur entrée à Cernay et Ribeauvillé. Le 18 novembre c'est au tour de Colmar avec l'entrée triomphale du Général MESSIMY, ancien ministre de la Guerre, et enfin le 22 novembre Strasbourg est libérée.



Ces semaines de fêtes sont l'occasion de faire défiler des jeunes filles en costumes alsaciens, des vieux militaires arborant décorations de 1870 et costumes militaires tandis que sont entonnés Marseillaise et Te Deum. Par ailleurs, tous les grands chefs militaires vont venir faire une entrée solennelle dans les villes alsaciennes libérées : Castelnau à Colmar le 22 novembre,

INTRODUCTION HISTORIQUE : L'ALSACE DE 1870 À 1918

Pétain à Strasbourg le 25 puis Foch le 27. L'apothéose a lieu les 8, 9 et 10 décembre avec le voyage d'Etat du président Poincaré et de son président du conseil Clemenceau à Metz, Strasbourg, Colmar et Mulhouse. Poincaré rend hommage aux souffrances de cette dernière qui « deux fois au début de la guerre a pu se croire délivrée, deux fois (...) est retombée au pouvoir deses geôliers. » (Archives nationales, AJ 30 249)



Ce retour à la France est marqué par des festivités et un enthousiasme populaire dont attestent nombre de photographies d'époque issues de la section photographique et cinématographique de la guerre (ECPAD)

De même sont érigés à Mulhouse de nombreux monuments commémoratifs tels le monument aux morts, installé avenue du Président Roosevelt, en face du lycée professionnel du même nom, et inauguré en 1927. Il est l'œuvre des architectes Ch. Schulé et A. Doll et des sculpteurs M. Réal Del Sarte, un sculpteur amputé de l'avant-bras gauche suite à sa participation à la bataille de Verdun puis F. Cacheux. En effet, il a été partiellement détruit en 1942 puis restauré en 1954, les statues de griffons, elles, ont été déplacées au jardin zoologique. Il compte plusieurs faces qui sont également révélatrices en matière de vocabulaire : on parle de « « retour pour le 17 novembre 1917 et de « libération » le 21 novembre 1944

Cette idée est également présente sur une plaque commémorative apposée sur la façade de l'Hôtel de ville place de la Réunion à Mulhouse où le parallèle est fait avec la libre réunion de Mulhouse à la France en 1798 !



INTRODUCTION HISTORIQUE : L'ALSACE DE 1870 À 1918



Cet enthousiasme et ce plébiscite doivent cependant être tempérés par l'absence lors de ces cérémonies et des discours des Alsaciens Mosellans incorporés de force dans l'armée allemande et qui sont prisonniers ou morts. La restitution de l'Alsace-Lorraine à la France se fait par un consentement populaire qui annihile l'humiliation de 1871. Pour autant un

certain malaise apparaît rapidement face à la politique assimilatrice de la France marquée par l'envoi de troupes pour assurer la solidité des frontières du Rhin.

Si « le retour » dans le giron français a été salué et honoré par l'érection de nombreux monuments comme c'est le cas à Mulhouse, très vite les Alsaciens vont chercher à faire reconnaître leur particularisme et la singularité de leur histoire. L'hostilité à la nouvelle région Grand Est en est peut-être l'un des derniers avatars

Cette singularité alsacienne, ce tiraillement entre le France et l'Allemagne, se retrouve aussi sur des objets apparemment apolitiques mais chers à la culture locale, les clés de foudre.



La clé de foudre est une pièce en bois, destinée à verrouiller la porte d'un gros tonneau. Elle se place par vissage en travers de l'ouverture, serrant ainsi le portillon contre la paroi frontale, afin d'obtenir une étanchéité parfaite. Ces clés peuvent être très simples, mais elles sont souvent également décoratives. Plusieurs motifs thématiques existent : outils de la vigne, agriculture, Bacchus, Dionysos, figures allégoriques etc.

Certaines sont très anciennes et peuvent être centenaires. Au fur et à mesure de l'usure de ces pièces, le vigneron les remplace généralement par des pièces anciennes encore en bon état, mais plus souvent par des pièces neuves, souvent inspirées de pièces anciennes.

Ainsi, un sculpteur sur bois, M. R. Schumm, proposait dans les années 60, un catalogue de clés de foudre selon les thématiques précitées.

La dualité spécifique alsacienne, « tiraillée » entre la France et l'Allemagne depuis plusieurs siècles est ici matérialisée par la clé « Alsace Dos à Dos » 1. Elle représente deux personnages qui se tournent le dos, mais leurs cheveux sont emmêlés

INTRODUCTION HISTORIQUE : L'ALSACE DE 1870 À 1918

autour de la vis de serrage, montrant ainsi malgré tout une partie commune...



L'autre « Alsace face à face » représente deux personnages se tenant fermement par les pieds, afin de se rapprocher mieux. Cette clé symbolise la réconciliation des deux pays, aujourd'hui amis.

Ces clés ont été sculptées d'après des clés anciennes authentiques, comme celles qu'il est possible de voir dans beaucoup de Musées ou annexes consacrés à la vigne et au vin. (Kientzheim, Wuenheim, Musée des Unterlinden Colmar, Ingersheim, Obernai etc.)

V. CRUPEL, professeur d'histoire-géographie au lycée A. Kastler de Guebwiller et missionnée par la DAAC auprès des Musées Mulhouse Sud Alsace

Sources :

CHECINSKI J. , *Les Poilus de Mulhouse à la Crête des Vosges*, 1999.

DOLLINGER Ph., dir, *Histoire de l'Alsace*, réédité en 2001.

GRANDHOMME J.-N., « Retrouver la frontière du Rhin en 1918 : l'entrée des poilus en Alsace et le retour à la France » in *Revue d'Alsace*, n°139, p. 237-258.

Hartmannswillerkopf. Livret de l'Historial Franco-allemand de la Grande Guerre, 2017.

CITÉ DE L'AUTOMOBILE

L'automobile est un mode de locomotion qui a révolutionné le XXe siècle. Elle est encore aujourd'hui au cœur d'un enjeu majeur. Les collections sont réparties dans trois grands espaces : « l'aventure » retrace l'évolution de l'automobile des origines à nos jours, « la course » ou la recherche de la performance et enfin « les chefs d'œuvre » avec les voitures de marques prestigieuses.

www.citedelautomobile.com

www.musees-mulhouse.fr



Taxi de la Marne

**RENAULT type AG1,
Landaulet-taxi, 1909 (N°
INV. : 2209).**

Ce taxi Renault a été utilisé par la Compagnie des Taxis G7, la plus importante flotte de taxis parisiens. Il est encore équipé du « Taximètre », qui permet de calculer le prix de la course en fonction du kilométrage parcouru. Le landaulet est une forme de carrosserie découvrable par beau temps sur la partie arrière du véhicule. Le chauffeur est protégé par un tendelet en toile.

Au début de la guerre, en septembre 1914, les Allemands sont déjà à l'est de la capitale. Le Général Gallieni, gouverneur militaire de Paris, veut contrer l'avancée des troupes allemandes et décide donc d'une contre-offensive pour repousser l'envahisseur.

Pour ce faire, il faut acheminer rapidement des troupes sur le front de la Marne. Alors que la majorité des combattants impliqués dans cette contre-offensive française étaient transportée par le train (près d'un million d'hommes), Gallieni eut l'idée de réquisitionner les taxis parisiens. Plus de 1300 véhicules sont ainsi affectés au transport vers le front de l'Est de troupes françaises cantonnées à Paris. Près de 5000 soldats vont ainsi arriver à Nanteuil-le-Haudouin dans l'Oise le 8 septembre au matin, à raison de 3 à 4 soldats

avec leur paquetage par voiture. Cette action n'eut aucune influence sur l'issue des combats, mais eut surtout un effet psychologique positif sur la population et les soldats, sorte d'union sacrée, par l'implication de moyens civils dans une réaction solidaire de la France face à l'Allemagne. Plusieurs types de taxis parisiens furent mis à contribution : une majorité de Renault, mais aussi d'autres marques comme De Dion-Bouton, Georges-Richard, Brasier etc. Les chauffeurs furent indemnisés par l'Etat, qui versa près de 70 000 Francs à l'ensemble des véhicules, pour un trajet de près de 180 km.

Bien que beaucoup de ces taxis aient disparu aujourd'hui, plusieurs musées en présentent cependant. Il est néanmoins difficile de déterminer ceux qui ont réellement fait partie du convoi. Il faut rappeler également que la firme RENAULT a construit un des premiers chars d'assaut efficace, le type FT, qui jouera un rôle déterminant lors de la 3ème Bataille de l'Aisne en 1918.



Taxi de la Marne

RENAULT type AX,
fourgonnette, 1911. (N°
INV. 2207)

Ces fourgonnettes acheminaient le courrier postal destiné aux soldats, mais aussi les dépêches et petits colis. Elles étaient souvent équipées d'un télégraphe mobile.

En rapport avec la première Guerre mondiale, les collections du Musée National de l'Automobile possèdent encore un moteur d'avion de chasse Bugatti et un moteur d'avion de chasse américain Duesenberg-Licence Bugatti. Par ailleurs, deux pilotes de chasse français célèbres, Georges Guynemer et Roland Garros sont cités au Musée, en rapport avec les voitures des marques suivantes :

- HISPANO-SUIZA, qui a fourni des moteurs pour les avions de chasse SPAD du Capitaine Georges GUYNEMER. Héros aux 55 victoires, il sera abattu au-dessus de la Belgique à 23 ans. Hispano-Suiza rendra hommage à Guynemer

- HISPANO-SUIZA, qui a fourni des moteurs pour les avions de chasse SPAD du Capitaine

Georges GUYNEMER. Héros aux 55 victoires, il sera abattu au-dessus de la Belgique à 23 ans. Hispano-Suiza rendra hommage à Guynemer en choisissant une cigogne en vol comme mascotte pour orner les radiateurs de ces voitures, cigogne qui figurait justement sur les avions de « l'Escadrille des cigognes » constituée par Guynemer. Elle symbolisait l'Alsace perdue, qu'il fallait reconquérir.

- **BUGATTI**, qui a vendu une grosse voiture de sport à Roland GARROS, une Bugatti type 18. (Un exemplaire identique est exposé au Musée, N° INV. 0302) D'abord concessionnaire des voitures Grégoire, il devint l'ami d'Ettore Bugatti, qui le choisit comme parrain de son fils Jean Bugatti. Il déposa un brevet permettant aux pilotes de tirer au canon à travers l'hélice lors des combats aériens. Pilote de chasse de grande audace, il a été abattu dans les Ardennes en 1918 à 29 ans.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Cycle 3

Liens possibles avec le thème 2 d'histoire (CM2) consacré à l'Age industriel (énergies et machines), les sciences et technologies, l'histoire des arts.

Compétences transversales au cycle 3 : A partir d'albums Centenaire proposés (liste non exhaustive dans la présentation numérique ci-dessous, « partenariat euro citoyen 2017-2018 »), étudier des documents historiques adaptés au cycle3, rédiger des lettres de Poilus, telles que ces derniers auraient pu les écrire à leurs familles.

<http://www.circ-ien-thann.ac-strasbourg.fr/ien/wp-content/uploads/2017/08/Questionnaire-Serret-2-non-corrig%C3%A9-.pdf>

<http://www.circ-ien-thann.ac-strasbourg.fr/ien/wp-content/uploads/2017/08/Questionnaire-Serret-2-corrig%C3%A9-.pdf>

A partir des événements commémoratifs liés au 11 Novembre 2018,

proposer un numéro spécial « Centenaire » du journal d'école, ou création d'un onglet spécifique sur le blog scolaire contenant des articles,

ressources historiques, liens, bibliographie... solliciter le concours et la participation de l'équipe éducative au sens large.

Cycle 4

Liens possibles dans les programmes avec en Histoire des Arts l'étude de la Fée électricité, architecture et design entre nouvelles technologies et nouveaux modes de vie, le thème 2 d'histoire (Quatrième) l'Europe et la Révolution industrielle ou le thème 1 (Troisième) l'Europe un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945), la technologie, la physique chimie et le français (En troisième, agir dans la société : individu et héros).

CÔTE PRATIQUE

Horaires :

- Du 1er au 4 janvier : de 10h à 17h.
- Du 5 janvier au 6 février : la semaine de 13h à 17h.
- Le week-end de 10h à 17h.
- Du 7 février au 10 avril : de 10h à 17h.
- Du 11 avril au 1er novembre : de 10h à 18h.
- Du 2 novembre au 31 décembre : de 10h à 17h.
- Fermé le 25 décembre.

Adresse : 15 rue de l'Epée à MULHOUSE

Comment s'y rendre :

- Autoroute A35 et A36 sortie Mulhouse centre
- Tram : ligne 1 arrêt Cité de l'Auto

MUSÉE ELECTROPOLIS

Ce musée interactif et pédagogique, avec une muséographie contemporaine raconte l'histoire de l'électricité. C'est un lieu de culture scientifique, technique, industrielle et d'histoire de notre société, unique en Europe.

www.edf.fr/electropolis

www.musees-mulhouse.fr



Fer à repasser Calor, 1917

En 1917, en pleine Première Guerre Mondiale, Léonce Trouilhet fonde à Lyon la marque Calor. Installé dans un minuscule atelier, il commence à commercialiser le « Calor N° 1 », le premier fer à repasser électrique français. Pourquoi cette entreprise se lance-t-elle en pleine guerre et sur quoi repose son rapide succès ? Tout d'abord, la guerre fait évoluer la condition des femmes. Alors que les hommes sont au front, le travail des femmes se développe, voire prend parfois la place d'emplois occupés par des hommes.

Dans ce contexte familial souvent difficile, Léonce Trouilhet a pour ambition de leur faciliter les tâches ménagères grâce à ce premier appareil. D'ailleurs, le fer à repasser était en général le premier achat électroménager à une époque où l'éclairage reste quasiment la seule utilisation de l'électricité dans les foyers.

Ensuite se pose la question de l'électrification, encore très incomplète, de la France : comment vendre des appareils à des foyers qui n'ont pas accès à l'électricité ? Lyon se trouve justement dans une région bien électrifiée grâce à la grande centrale hydroélectrique de Cusset, sur une déviation du Rhône, et à l'importante l'énergie hydro-électrique déjà transportée depuis les vallées alpines. Durant la Première Guerre Mondiale, l'électricité d'origine hydraulique joue un rôle très important, puisque les ressources françaises en charbon se trouvaient majoritairement non loin du front, les mines étant donc souvent occupées par les Allemands, inexploitable ou détruites. Cette situation particulière crée un fort développement de l'aménagement hydroélectrique de la France pendant et immédiatement après la Première Guerre Mondiale.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Cycle 3

Liens possibles avec le thème 2 d'histoire (CM2) consacré à l'Age industriel (énergies et machines, ville industrielle...), les sciences et technologies, l'histoire des arts.

Cycle 4

Liens possibles dans les programmes avec en Histoire des Arts l'étude de la Fée électricité, architecture et design entre nouvelles technologies et nouveaux modes de vie, le thème 2 d'histoire (Quatrième) l'Europe et la Révolution industrielle ou le thème 1 (Troisième) l'Europe un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945), la technologie (liens entre habitat et ouvrages, la question de l'énergie en cinquième, en quatrième confort et domotique, le design en troisième), la physique chimie...

Côté pratique

Horaires :

- Du mardi au dimanche, de 10h à 17h : du 2 au 7 janvier, du 13 février au 31 mars, en novembre et décembre.
- Du mardi au dimanche, de 10h à 18 h : d'avril à octobre
- Fermé : du 8 janvier au 12 février inclus, les lundis, 1er janvier, vendredi saint, 1er mai, 1er et 11 novembre, 25 et 26 décembre.

Adresse : 55 rue de Pâturage à MULHOUSE

Comment s'y rendre :

- Autoroute A36 sortie n°17 Mulhouse Dornach
- Tram : Ligne 3 ou tram-train arrêt Musées

CITÉ DU TRAIN

Depuis deux cents ans, le train a bouleversé notre rapport au temps et à l'espace. Le musée est composé de deux halles bien distinctes. La première raconte, dans un immense espace animé, l'aventure du chemin de fer et traite différents thèmes au travers desquels le train a joué un rôle primordial. La seconde présente l'aventure ferroviaire avec une sélection d'une soixantaine de locomotives, voitures et wagons. Des milliers d'objets, en plus des trains, évoquent le milieu ferroviaire : les équipements, les professions, les gares, les ambiances.

www.citedutrain.com

www.musees-mulhouse.fr



La voiture B8 py 135

**UNE VOITURE POUR LE
DEPART DES POILUS
EN 1914**

Cette voiture-voyageurs, à l'origine de deuxième classe, a été construite par les chantiers de la Buire (près de Lyon) en 1909. Elle a été numérotée B8 PY 135, la lettre « P » signifiant qu'elle était équipée de Portières latérales. La Voiture possède une caisse en bois tôle sans intercirculation mais avec huit compartiments tous dotés de portières s'ouvrant de l'extérieure. Plusieurs séries de ce type ont été fabriquées entre 1907 et 1913 pour la Compagnie des chemins de fer du Nord. Transformée en troisième classe en 1934, elle devient remorque d'autorails en 1945 pour entrer dans des compositions d'autorails Renault de

type ABJ, en recevant à cette occasion une livrée rouge et crème. Son existence mouvementée lui vaut de retrouver sa mission de voiture voyageurs en 1945 en troisième classe. 380 exemplaires seront réalisés pour les Chemins de fer du Nord et 485 pour la Compagnie de l'Est. En 1964, la voiture B8 PY 135 est retenue pour être présentée en gare de Paris-Est dans le cadre de la célébration des soixante ans de la mobilisation de la première Guerre mondiale. Remise en peinture en marron et chamois dans le style des voitures de la Compagnie de l'Est de l'époque par les ateliers de Noisy, elle est quelque temps tard restaurée en livrée verte types «chemins de fer du nord » La voiture B8 PY 135 Nord fait partie de la collection du patrimoine de la SNCF.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Cycle 3

Liens possibles avec le thème 2 d'histoire (CM2) consacré à l'Age industriel (énergies et machines, ville industrielle...), les sciences et technologies, l'histoire des arts. La géographie avec la question des mobilités et d'habiter. Compétences transversales au cycle 3 : A partir d'albums Centenaire proposés (liste non exhaustive dans la présentation numérique ci-dessous, « partenariat euro citoyen 2017-2018 »), étudier des documents historiques adaptés au cycle 3, rédiger des lettres de Poilus, telles que ces derniers auraient pu les écrire à leurs familles.

<http://www.circ-ien-thann.ac-strasbourg.fr/ien/wp-content/uploads/2017/08/Questionnaire-Serret-2-non-corrig%C3%A9-.pdf>
<http://www.circ-ien-thann.ac-strasbourg.fr/ien/wp-content/uploads/2017/08/Questionnaire-Serret-2-corrig%C3%A9-.pdf>

A partir des événements commémoratifs liés au 11 Novembre 2018, proposer un numéro spécial « Centenaire » du journal d'école, ou création d'un onglet spécifique sur le blog scolaire contenant des articles, ressources historiques, liens, bibliographie... solliciter le concours et la participation de l'équipe éducative au sens large.

Cycle 4

Liens possibles dans les programmes avec en Histoire des Arts l'étude de la Fée électricité, architecture et design entre nouvelles technologies et nouveaux modes de vie, le thème 2 d'histoire (Quatrième) l'Europe et la Révolution industrielle ou le thème 1 (Troisième) l'Europe un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945), la technologie (liens entre habitat et ouvrages, la question de l'énergie en cinquième, en quatrième confort et domotique, le design en troisième), la physique chimie...

Côté pratique

Horaires :
Ouvert tous les jours sans interruption (sauf le 25 décembre)
- De janvier à mars : 10H00 – 17H00
- De avril à octobre : 10H00 – 18H00
- De novembre à décembre : 10H00 – 17H00

Adresse : 2 rue Alfred de Glehn à MULHOUSE
Comment s'y rendre :
- Autoroute A36 sortie N°17 Mulhouse Dornach
- Tram : ligne 3 et tram-train arrêt Musées

LA GRANGE à BÉCANES

Ce musée regorge de trésors mécaniques. Il permet d'explorer, de revivre, et d'expérimenter la vie en 2 roues et découvrir une exceptionnelle collection de motos anciennes qui ont sillonné les routes françaises jusque dans les années 60 !

www.lagrangeabecanes.com

www.musees-mulhouse.fr



Affiches

Affiche 1 : Le soldat français, identifiable par son brassard tricolore, son képi en feutre et son pantalon rouge garance au début de la guerre, semble vouloir ramasser rapidement une besace sur le sol d'un champ de bataille. Ici, on met en avant la rapidité de la motocyclette en qualité de véhicule de liaison. Précisions sur la société TERROT et Cie. C'est une entreprise de bicyclettes créée en 1903 à Dijon par Charles Terrot et qui est la filiale d'une entreprise allemande. En 1914, Terrot et Cie est le quatrième constructeur de cycles et de motos en France. L'entreprise, après bien des déboires, est absorbée par le groupe Peugeot en 1962 (source : <http://terrot.dijon.free.fr/Chronologie.html>)

Affiche 2 : Cette affiche représente deux soldats en train de discuter, l'un sur un cheval et l'autre tenant sa bicyclette. La scène qui se déroule probablement au début du conflit au vu du costume du fantassin illustre la coopération de deux corps d'armée, les dragons reconnaissables à leur bombe en cuivre surmontée d'un cimier et d'une crinière et un soldat de l'armée de terre. La volonté de PEUGEOT sur cette représentation est de faire prendre conscience à la population que le cycle doit permettre de prendre le relais sur le cheval ou du moins de le soulager. Sur cette illustration, le cycliste semble faire office de « pigeon voyageur ». Pour autant rappelons que le régiment des dragons n'a jamais disparu en dépit de transformations et réorganisations internes. PEUGEOT, par la même occasion, met en avant la qualité et la fiabilité de ses produits par la mise en scène du partenariat entre la firme et l'armée française.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Cycle 3

Liens possibles avec le thème 2 d'histoire (CM2) consacré à l'Age industriel (énergies et machines), les sciences et technologies, l'histoire des arts. Compétences transversales au cycle 3 : A partir d'albums Centenaire proposés (liste non exhaustive dans la présentation numérique ci-dessous, « partenariat euro citoyen 2017-2018 »), étudier des documents historiques adaptés au cycle3, rédiger des lettres de Poilus, telles que ces derniers auraient pu les écrire à leurs familles.

<http://www.circ-ien-thann.ac-strasbourg.fr/ien/wp-content/uploads/2017/08/Questionnaire-Serret-2-non-corrig%C3%A9-.pdf>

<http://www.circ-ien-thann.ac-strasbourg.fr/ien/wp-content/uploads/2017/08/Questionnaire-Serret-2-corrig%C3%A9-.pdf>

A partir des événements commémoratifs liés au 11 Novembre 2018, proposer un numéro spécial « Centenaire » du journal d'école, ou création d'un onglet spécifique sur le blog scolaire contenant des articles, ressources historiques, liens, bibliographie... solliciter le concours et la participation de l'équipe éducative au sens large.

Cycle 4

Liens possibles dans les programmes avec en Histoire des Arts l'étude de la Fée électricité architecture et design entre nouvelles technologies et nouveaux modes de vie, le thème 2 d'histoire (Quatrième) l'Europe et la Révolution industrielle ou le thème 1 (Troisième) l'Europe un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945), la technologie, la physique chimie et le français (En troisième, agir dans la société : individu et héros).

Côté pratique

Horaires :
Ouvert du 1er week-end d'avril au dernier week-end d'octobre.
- Du mardi au samedi de 14h à 17h.
- Le dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 17h.
Fermeture hebdomadaire le lundi.

Adresse : 8 rue du Général de Gaulle à BANTZENHEIM
Comment s'y rendre :
- D39 direction Chalampé
- Train : Ligne Mulhouse-Fribourg arrêt Bantzenheim (15 minutes de marche depuis la gare)

MUSÉE HISTORIQUE

Il se situe Place de la Réunion dans l'ancien Hôtel de Ville de Mulhouse. Ce haut lieu, chargé de symboles, propose de découvrir l'histoire singulière de la ville de Mulhouse à travers ses nombreuses collections. La visite permet de comprendre comment le patrimoine mulhousien s'est construit puis enrichi notamment autour de l'industrie textile.

www.musees-mulhouse.fr



Les libérateurs de Mulhouse en 1918 de Victor HUEN

Victor HUEN est né à Colmar le 21 mars 1874.

Son père, architecte municipal, l'intéresse dès sa petite enfance à l'art et à l'histoire.

Après des études classiques aux lycées de Colmar, HUEN est recommandé en 1892 par HENNER et BARTHOLDI à l'école des Beaux-Arts de Paris. Il suit pendant six mois : les cours dispensés par GEROME, mais il est obligé d'y renoncer, n'ayant pu obtenir l'autorisation spéciale de l'ambassade d'Allemagne pour s'inscrire officiellement dans cette école.

Il fréquente alors l'académie JULIAN, en particulier les ateliers de BOURGUEREAU et de FERRIER. de 1893 à 1896, puis à : nouveau en 1898. Il poursuit ses études à Munich, d'abord chez Karl Marr EN 1896, puis de 1901 à 1902 chez Heinrich Von ZUGEL, peintre animalier dont l'influence sera déterminante. Il complète ses recherches en étudiant pendant deux mois les chevaux et les cavaliers du cirque BUCH.

Cette période munichoise lui permet de s'émanciper de l'académisme français et de parfaire ses connaissances de l'anatomie et du mouvement. Il vécut et travailla de 1900 à 1931 à Colmar, avec la seule interruption de la guerre, qu'il fit de 1916 à 1918 comme sous-officier dans les Flandres.

A la fin de ses études, il rentre à Colmar et se consacre exclusivement à la peinture militaire. Il y reste jusqu'en 1931, date à laquelle il s'installe à Nancy où il décède le 15 décembre 1939. Il laisse une somme considérable de documents militaires ; une cinquantaine de peintures, de nombreux albums d'aquarelles, des lithographies et des ouvrages illustrés, des séries d'images de costumes et de figurines, etc...

PISTES PÉDAGOGIQUES

Cycle 3

Liens possibles avec le thème 2 d'histoire (CM2) consacré à l'Age industriel (énergies et machines, ville industrielle...), les sciences et technologies, l'histoire des arts. La géographie avec la question des mobilités et d'habiter.

Compétences transversales au cycle 3 : A partir d'albums Centenaire proposés (liste non exhaustive dans la présentation numérique ci-dessous, « partenariat euro citoyen 2017-2018 »), étudier des documents historiques adaptés au cycle 3, rédiger des lettres de Poilus, telles que ces derniers auraient pu les écrire à leurs familles.

<http://www.circ-ien-thann.ac-strasbourg.fr/ien/wp-content/uploads/2017/08/Questionnaire-Serret-2-non-corrig%C3%A9-.pdf>

<http://www.circ-ien-thann.ac-strasbourg.fr/ien/wp-content/uploads/2017/08/Questionnaire-Serret-2-corrig%C3%A9-.pdf>

A partir des événements commémoratifs liés au 11 Novembre 2018, proposer un numéro spécial « Centenaire » du journal d'école, ou création d'un onglet spécifique sur le blog scolaire contenant des articles, ressources historiques, liens, bibliographie... solliciter le concours et la participation de l'équipe éducative au sens large.

Cycle 4

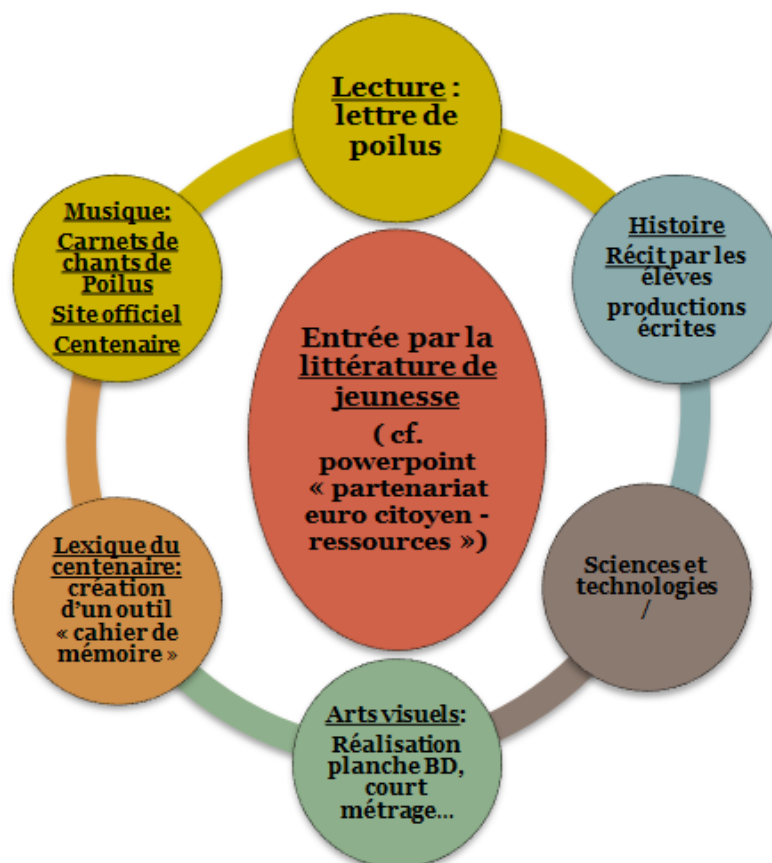
Liens possibles dans les programmes avec en Histoire des Arts l'étude de la Fée électricité, architecture et design entre nouvelles technologies et nouveaux modes de vie, le thème 2 d'histoire (Quatrième) l'Europe et la Révolution industrielle ou le thème 1 (Troisième) l'Europe un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945), la technologie (liens entre habitat et ouvrages, la question de l'énergie en cinquième, en quatrième confort et domotique, le design en troisième), la physique chimie...

Côté pratique

Horaires :
Ouvert tous les jours, sauf le mardi et jours fériés,
de 13h à 18h30 - Entrée libre

Adresse : Place de la Réunion (Hôtel de Ville) à
MULHOUSE
Comment s'y rendre :
- Autoroute A36 sortie Mulhouse centre, direction
Centre-ville
- Tram : Ligne 1, Ligne 3 et Tram-train arrêt
République

POUR ALLER PLUS LOIN AVEC SES CLASSES



- Initier un rallye Centenaire « ma ville, mon quartier en 14-18 » relatif aux traces du Centenaire dans le cadre d'un projet partenarial école/Société d'Histoire/commune/Archives municipales et départementales/Office du Tourisme.

- Participer au concours de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, « Les Petits artistes de la mémoire, la Grande Guerre vue par les enfants »

<http://www.onacvg.fr/files/uploads/file/REGLEMENT%20HD%20sans%20coupe.pdf>

<http://www.onac-vg.fr/files/uploads/file/LIVRET%20WEB.pdf>

Face à la disparition des Poilus, l'ONACVG invite les enfants des écoles primaires (CM1 et CM2) à s'approprier leur histoire et à la transmettre en devenant des « Petits artistes de la Mémoire ». Aidés de leurs enseignants, les élèves choisissent un soldat de la Grande Guerre originaire de leur commune et partent à la recherche des traces et des témoignages qu'il a laissés dans sa famille et au cœur des archives municipales ou départementales. Après avoir mené une minutieuse enquête et en s'inspirant de carnets de guerre de poilus, les enfants confectionnent à leur tour une œuvre

POUR ALLER PLUS LOIN AVEC SES CLASSES



mémorielle sous la forme d'un carnet de guerre artistique alliant expression littéraire, plastique ou numérique retraçant le parcours de « leur » soldat. Peintures, aquarelles, croquis, poèmes, textes courts, sculptures, chants, vidéos... les travaux qui se distinguent par la qualité de leur contenu historique et artistique, l'originalité et l'émotion qu'ils dégagent sont distingués par le jury national lors d'une journée festive à Paris.

Les ressources Centenaire pour les enseignants de cycle 3 :

Cette présentation numérique enrichie (au 15 septembre 2017) tenant compte des nouveaux programmes et dédiée initialement aux animations pédagogiques « partenariats euro citoyens 2013, 2014 et 2017 » a pour objectif de suggérer aux professeurs des écoles des circonscriptions du 1er degré, des ressources spécifiques et concrètes relatives à la citoyenneté et à la construction d'une mémoire collective au cycle 3 :

<http://www.circ-ien-thann.ac-strasbourg.fr/ien/wp-content/uploads/2017/09/Partenariat-euro-citoyen-2017-2018-ressources-pour-les-enseignants-au-15.09.2017.pdf>

La Grande Guerre : cahier de l'exposition réalisée par l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre du Haut-Rhin, prêtée et exposée au musée Serret de Saint-Amarin, en 2016/2017. Document pdf de 20 pages richement illustrées :

<http://www.circ-ien-thann.ac-strasbourg.fr/ien/2017/08/28/rallye-du-centenaire-la-grande-guerre/>

Rallye-livret Centenaire : questionnaire réalisé par les élèves de 3ème de Joël ARNOLD, professeur d'histoire-géographie au collège de Saint-Amarin, pour les élèves de CM1 de Claude MAURER, directrice de l'école élémentaire de Saint-Amarin :

<http://www.circ-ien-thann.ac-strasbourg.fr/ien/wp-content/uploads/2017/08/Questionnaire-Serret-2-non-corrig%C3%A9-.pdf>

<http://www.circ-ien-thann.ac-strasbourg.fr/ien/wp-content/uploads/2017/08/Questionnaire-Serret-2-corrig%C3%A9-.pdf>

Christophe Del Frari, professeur des écoles

Réserviste académique - Pôle civique de l'académie de Strasbourg

Réserviste citoyen auprès de la Délégation Militaire Départementale du Haut-Rhin

NOTES

Partager une connaissance, transmettre un savoir, écouter les besoins de chacun et enseigner d'une manière originale et ludique, tels sont les enjeux du service des publics du pôle **Musées Mulhouse Sud Alsace (MMSA)**. Notre rôle est de développer la culture scientifique, technique, artistique et industrielle au sein d'un important pôle muséal riche de onze musées fédérés par MMSA :

- le Musée Historique (Mulhouse)
- le Musée des Beaux-Arts (Mulhouse)
- La Kunsthalle, Centre d'art contemporain (Mulhouse)
- la Cité de l'Automobile – Musée national Collection Schlumpf (Mulhouse)
- la Cité du Train (Mulhouse)
- le Musée EDF Electropolis (Mulhouse)
- le Musée de l'Impression sur Etoffes (Mulhouse)
- le Musée du Papier Peint (Rixheim)
- le Parc de Wesserling - Ecomusée Textile (Husseren-Wesserling)
- l'Ecomusée d'Alsace (Ungersheim)
- La Grange à Bécanes, Musée Rhénan de la Moto (Bantzenheim)

Ce service a pour objectif de favoriser la découverte et l'éveil à la culture à travers différentes actions réparties sur toute une année et offrant des possibilités pour tous de se rapprocher du monde des musées à sa manière et dans un cadre lui correspondant.

www.musees-mulhouse.fr

Ce livret est une réalisation collégiale de :

Virginie Crupel, professeur d'histoire-géographie et missionnée par la DAAC auprès de MMSA

Jean Hebrard, colonel de la Réserve Citoyenne auprès de la Délégation Militaire Départementale du Haut-Rhin

Pat Garnier, commandant de la Réserve auprès de la Délégation Militaire Départementale du Haut-Rhin

Christophe Del Frari, professeur des écoles

Réserviste académique - Pôle civique de l'académie de Strasbourg

Réserviste citoyen auprès de la Délégation Militaire Départementale du Haut-Rhin

Nicolas Ziegler, chargé du service des publics, MMSA